



Camp de Djelfa

LIBRAIRIE, PAPETERIE - DELAYE - PAMIER

jusqu'à libération

Le chef de la baraque distribue a chaque groupe dans les plats de campagne la soupe et lui : "Attendez - chaud" "C'est chaud sa bête" "Laisser passer, on ne peut faire plus attendre et s'en mieux". Impossibilité de passer par ici, toujours pareil. Merdala je te donne avec la louche sur la tête "on a manqué de me renverser tout" "quelle bande de pourriture ici, sautages, Hei on ne donne pas un quart plein" Quel saup a lui il prend tout et moi je n'ai pas un bout de pomme de terre "égoïste, moi non plus pas un bout" Il est intéressant comment on met toute la science, technique, énergie, on fait un effort cérébral et on tâche par tous les moyens possible de combiner de quelle façon on peut en pesant le pain avoir un petit bout de plus de 10gr, en distribuant la soupe une gande de plus ou une manille de plus que les autres : Déformation professionnelle d'instinct, (pourtant en général assez humaine commerçant bourgeois...) La mine dégradée on peut-êre aussi habituelle du dehors... Bahiot en le chef et a nouveau des cris bruits et tumulte grand on redonne on cours de parlant en bousculant un peu furtement avec le plat et quart en main, au moins on

est saupé par le plat noir qu'on essuie en passant au par
 la soupe. On cause plus vite encore parce qu'il y a moins
 qu'avant et qu'on est au milieu et en train de distribuer.
 Il est curieux que dans tous les groupes chacun étant
 de service un autre jour, coupe le pain et distribue
 la soupe. Chez nous groupe 1^{er} sans prétexte qu'il tache
 le pain avec des mains non encore lavées, ou qu'il est
 sale et qu'on ne veut pas avoir des pains dans la soupe;
 c'est toujours le même (chef de groupe et son aide)
 qui fait tout on y va seulement chercher, c'est à dire
 porter la soupe et cela parce que : Le pain on le
 balance d'un avantage sur le côté pain (quelques grammes
 de plus est pour eux) Personne ne sait et ne voit...
 Et la soupe est quelle "intelligence"! Au moment et
 à l'instant même on l'on se retourne pour prendre une
 gamelle et la tendre à l'intéressé. Il ajoute encore
 un peu dans la soupe avec une vitesse extraordinaire!
 Ainsi quand il y a parfois la viande en ration, il prend
 un morceau de barbaque et demande pour qui?
 Comme c'est toujours son aide ou le chef qui repart
 il laisse les deux meilleurs morceaux les derniers pour
 eux etc. Dans un autre groupe j'ai aperçu l'autre jour
 en appelant pour qui il est tombé que le pain qui

pesait certainement un peu plus est tendu sur un autre
 et alors l'abîm et la non contenance est tellement
 qu'il s'est vu obligé de jeter un coup d'œil autour
 et un marquant personne a changé la ration
 d'un pain sous la main en donnant une autre
 malgré qu'il a désigné sur l'autre "pain qui".
 La même chose se passe avec la viande etc.
 Ainsi toujours bruchaha pour quoi que ce soit on
 discute jamais ni raisonnement ou très rarement
 parfaite ; insulte, vexation, menace ou bagarre
 etc. Dans notre baraque (parade...) est exemplaire
 par son ordre, discipline communautaire, religieuse etc.
 Un que notre chef est un anarchiste l'anarchie
 y règne en plein et chacun fait ce qu'il lui plaît.
 Un balai juste deux minute après que l'homme de
 chambre a balayé la baraque, un deuxième revient
 la couverture pendant qu'en bas on mange on qu'on
 remue en haut alors qu'en bas les gamelles et la
 nourriture est découverte on qu'on balaye en haut
 pendant qu'en bas c'est déjà fait ou qu'il dort
 encore, de sorte que les fentes chant beaucoup ^{très} et
 de partout sont tombé en bas. D'arr... Non,
 quand même chaque fois que je mange toute

la misère dans le dedans, impossible, mais ne prenez pas d'égards pour les autres "Excusez moi je ne sais pas etc. He' en haut son cœur en l'air, fait attention, non ce n'est que l'air craigner rien... Sortez dehors secouer les couvertures, si vous resterez couché toute la journée alors je ne balayerai pas ? Tant de même. D'un autre côté vous ne balayez jamais et c'est plein de saleté chez vous etc. Par mesure d'hygiène le chef de baraque annonce qu'on ne doit plus se taper dans la baraque, et les malades, le froid, la pluie etc ? Ne me regarde " Par contre il donne l'exemple et il est largement suivi ..., de voir chaque matin sortir les plus sains robustes avec deux trois seaux ou gamelles pleins de pisses avec les mords en passant. Attention, chaud devant, non repand un autre ça pue... Les uns portent ouverte et toute une collection de seaux, d'autres avec couvercle n'empêche que par malheur comme le passage n'est jamais libre on reçoit même quelques gouttes de liquide juste quand vous faites quelque chose ou que vous mangez etc. Chacun fait ce qu'il lui plaît, démocratique, non payée complète, chacun dirige, tout etc obéi et personne ne l'est. Un garde le

bois pour le soir, non, pour la nuit plutôt et
 quand les autres se couchent et que la lumière est
 éteinte il se chauffe dans la nuit près du
 poêle, parceque il a plus froid étant couché ayant
 peu de couverture. Un autre se plaint de faire la
 cuisine à la nuit on a faire griller des noix
 des dattes pour faire un café alors qu'on chauffe de
 la fumée pleine dans la paragne on ne respire plus
 on danse, on ne ~~dit~~ plus et l'on ne sent aucun
 une fenêtre. D'autres encore ne veulent attendre leur
 leur pour avoir le feu du poêle et par je m'en fousisme
 fait du feu un peu partant, dans sont en pleure
 on se voit, ^{plus et plus rien} sa ne fait rien... On qu'on fait
 qu'on fait en haut tout simplement pour se chauffer.
 Alors que c'est interdit, on ne le doit pas faire pour
 nous même. Liberté? Non alors incapable petit bourgeois
 de ne pouvant pas prendre ses responsabilités de
 pas d'excuses, rien, pas des raisonnements, la loi de
 plus fort, on frappe, on tape, bataille à chaque
 occasion. Je suis comme ça, ça me plaît, on ment
 regardant dans les yeux niant tout, sans responsable.
 Ainsi c'est moi pour le feu, non, il a laissé
 (le responsable du feu) passer un autre adant, sans

ami ou parce qu'il lui donne quelque chose etc.
 Parfois on se dit; on ne peut avoir raison, on laisse
 pas répondre etc. Puisque on vole et l'on veut même
 avoir raison. Quand il manque du bois pour
 la nuit et qu'on brûle du tabac et du sucre de
 l'autre, c'est la réclamation, que cela ne peut
 durer etc. on se dit comme réponse, menace!
 Il est très intéressant de voir quand on fait
 dans notre baraque il y a le rassemblement
 des clochards etc. et après midi on voit un
 en face de l'autre s'endormir, alors qu'un laisse
 la tête l'autre la base et retombe comme pour
 s'accompagner soufflent ensemble chant assis près
 du feu en plein jour. Tout le monde sait
 que M. J. Calache veut fait-il dit éviter
 ne laissant pas rentrer au camp les vivres. C'est
 dans notre baraque certainement couvert par
 le manque du bureau espagnol comme en ville
 l'administration certainement qui couvre le marché
 noir à Djelfa. On que tout le monde sait on
 l'un peut se procurer les choses. Ainsi on paye chez nous
 20 et 22 frs le pain qui coûte 4 frs en ville. 1.25 et 1.50
 la cigarette qui est de 3 frs en ville le paquet de 20 pipes

40 fr de kilos de pâtes au riz qui sont de 11 et 8.50.
 on encore l'huile à 100 le litre qui n'est que de 50.
 On vient de vendre les baraquas chez nous tant. On
 s'est acheté et se vend. Baraque de toute la racaille
 du camp tant se concentre. On est jamais tranquille
 que quand la dispute a cessé dans un coin et commence
 ailleurs et continue tant la journée sans être
 toujours du nouveau ça tourne comme un
 film qu'on pourrait facilement appeler
 baraque 24. Quand on dit ferme la fenêtre et
 l'autre l'autre il regardait un tabac sur la
 tête, quand on sent le café froid, on cache les
 lunettes. Quand 2 se battent le 3^e se mêle
 seulement pour taper sur un d'eux parce qu'il
 donne des coups de pied alors qu'on ne doit le faire
 que de l'air. C'est mon tour maintenant pour faire le feu,
 non c'est le mien, insulte, cris et sortons dehors...

He de l'air pas en... ^{4... Pulvermann qui qui se met à pied dans le, maling pour se lasser}
 je ne commande pas encore,
 quoi, du me fait pas peur et il se lève...

Chaque jour son scandale il n'y a pas un sang, et à propos
 de n'importe quoi ainsi on pourrait faire un
 film courant, criant de...

Commission: Vient, vient pas, demain, lundi, jeudi et

cela continue ainsi toujours et sans cesse la semaine
prochaine elle "s'endoras sûrement". Ainsi jusqu'au débarquement
des Anglo-Américains on craignait beaucoup les commissions
Allemandes qui pourraient venir nous chercher pour nous
amener travailler de force en Allemagne ou je ne sais où,
ils ont passé au Vernet, ici et là ont interrogés tant et tant.
Quelle chance d'être là... He! pas encore ils peuvent venir
jusqu'ici également chez eux pas d'histoire...
Mais depuis le débarquement du 8 novembre 1942 à Alger elle
la situation n'a pas seulement changé de fond en comble
mais on attend on espère chaque jour chaque semaine une
commission qui vendra nous bûche, viande, articles nous
façon de vivre, ça va enfin changer, on commence à respirer
plus librement, on le croit du moins. Ah-ici, cette fois
ça s'endoras il y aura inévitablement du changement...
On dissoudra les camps, nous les antifascistes nous sortirons
bientôt enfin il est temps... On remarque que le Commandant
change, quelque chose se passe, la promenade sur le
boulevard est plus gaie, plus animée, on discute, on projette!
L'orchestre commence de répéter des hymnes Anglais et Américains.
La garde autour du camp est renforcée, on craint un "renforcement"
là qui, si nous M. le C^t puisqu'il faut avoir un prétexte, on se
demande si au contraire, comme on entend que pas loin

d'ici il y a la résistance alors ils craignent peut-être que nous pourrions éventuellement donner un coup de main... Tous les quelques jours des bulletins (linettes) de toute sorte, les imaginations, illusions, fantaisies plus etc. qui ne changeaient jamais, sont en plein floraison, activement et se développent comme les champignons après la pluie. Après quelques temps d'espoir en espoir environ fin 1942. Le CE appelle dans le Polonais pour demander s'ils veulent s'engager dans l'armée Polonaise dans évidemment on dit oui, il a fait une liste et envoyé probablement à Alger et là à nouveau on commence à faire des suppositions sur suppositions que déjà et enfin sûrement nous allons partir dans quelques jours et encore rien ! Ensuite on appelle les Espagnols pour demander s'ils veulent s'engager dans la légion étrangère, aller en Espagne ou rester au camp. Pay beaucoup d'amadeu ça ne prend pas ! A nouveau on dit, on parle "certains vont partir, les autres vont rester, les alliés, les amis, les neutres etc etc et cela continue au plus beau. Puis s'adresse le corps France pour faire du recrutement et l'honneur a marqué sur 36 personnes qui partent vers la fin de l'année 1943. Une commission Polonaise réunie enfin de 5 personnes dont le consul le comte Czapski et la une description complète